

# Le littoral du lac St-Pierre, un lac temporaire !

## Entre terre et eau

Le lac Saint-Pierre est le plus grand et le dernier des trois grands lacs fluviaux du Saint-Laurent avant l'estuaire. D'une longueur de 48 km depuis l'amont de son archipel jusqu'à Nicolet et d'une largeur de 12,8 km, il occupe une superficie d'environ 480 km<sup>2</sup> (incluant l'archipel). C'est autour de celui-ci que se retrouve la plus grande plaine inondable d'eau douce au Québec : une fois à tous les 100 ans, lors des crues printanières, le lac se gonfle de près du double de sa superficie et atteint 900 km<sup>2</sup> !

### Un littoral convoité

Le littoral, espace qui s'étend du cours d'eau jusqu'à la limite des hautes eaux, est une zone de grande productivité pour la faune, en particulier pour le poisson. Dès le début avril, les eaux du fleuve ennoient 12 000 ha de marais, de marécages, de prairies humides mais aussi de terres agricoles situées dans le littoral, et ce, pour une durée de 5 à 9 semaines. La Perchaude profite de la forte récurrence des crues dans cette zone pour s'y reproduire chaque printemps, tout comme le Grand Brochet, le Crapet de roche, le Crapet soleil et de nombreuses autres espèces.



Oeufs de Perchaude accrochés à la végétation  
© MFFP

### Fraie qui peut !

La période de fraie de la Perchaude est synchronisée à la crue printanière, alors que les eaux peu profondes (0,3 à 1,0 m) recouvrant les terres basses du littoral sont rapidement réchauffées par le soleil d'avril. La femelle, qui atteint sa maturité sexuelle à l'âge de trois ans, pond entre 8000 et 45 000 œufs par année dans une seule masse gélatineuse tubulaire et torsadée.

Celle-ci est enroulée autour de branches d'arbustes (céphalanthe, cornouiller, saule, etc.) ou de tiges de graminées et de plantes aquatiques (alpiste, quenouille, scirpe, rubanier, etc.). L'éclosion des œufs se produit de 10 à 20 jours suivant la ponte et les alevins entament leur croissance sur place jusqu'à ce que les eaux se retirent.

### Vers des pratiques agricoles compatibles

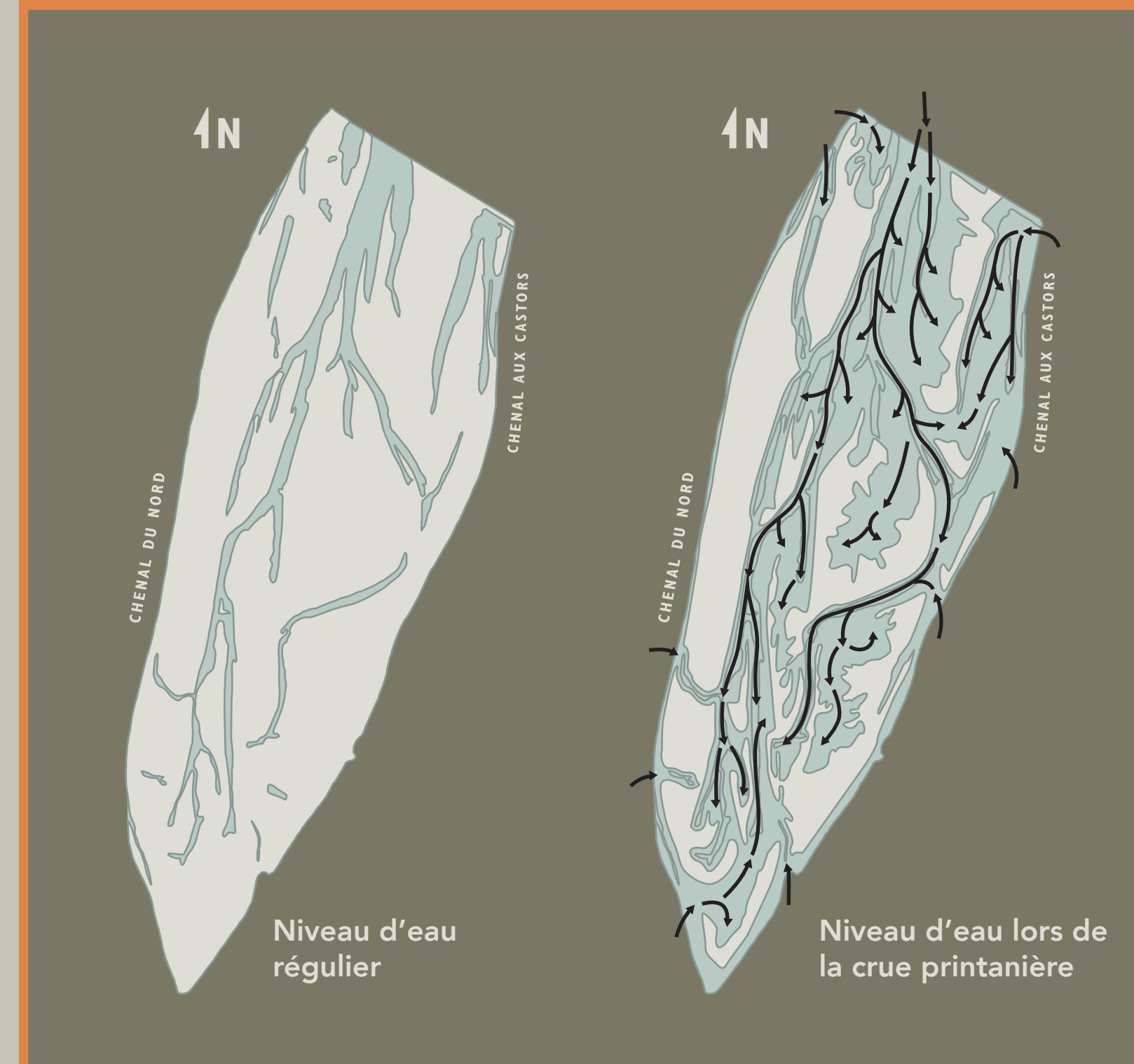
Alors qu'environ 12 000 ha sont en théorie disponibles pour la reproduction de la Perchaude dans le littoral du lac Saint-Pierre, pas moins de 42% de cette superficie, soit 5000 ha de terres agricoles, n'est pas propice à la reproduction de l'espèce. Le labour annuel du sol à l'automne, la récolte tardive du foin ainsi que le broutage et le piétinement par le bétail réduisent la disponibilité du couvert végétal printanier essentiel à la ponte des œufs et à l'alimentation des alevins. Il s'agit-là d'un des nombreux facteurs qui ont conduit à l'effondrement récent de la population de Perchaudes. Pour donner un coup de pouce à l'espèce, l'implantation d'une végétation naturelle ou, au minimum, l'adoption de pratiques agricoles compatibles avec les besoins de la faune sur les 5000 ha d'habitats dégradés sont envisagées.



Perchaude  
*Perca flavescens*

Photo : Bernatchez L, Giroux M. 2012. Les poissons d'eau douce du Québec et leur répartition dans l'est du Canada. Éditions Broquet. 348 p.

### Patron d'inondation du littoral des îles de la Commune et du Mitan lors de la crue printanière



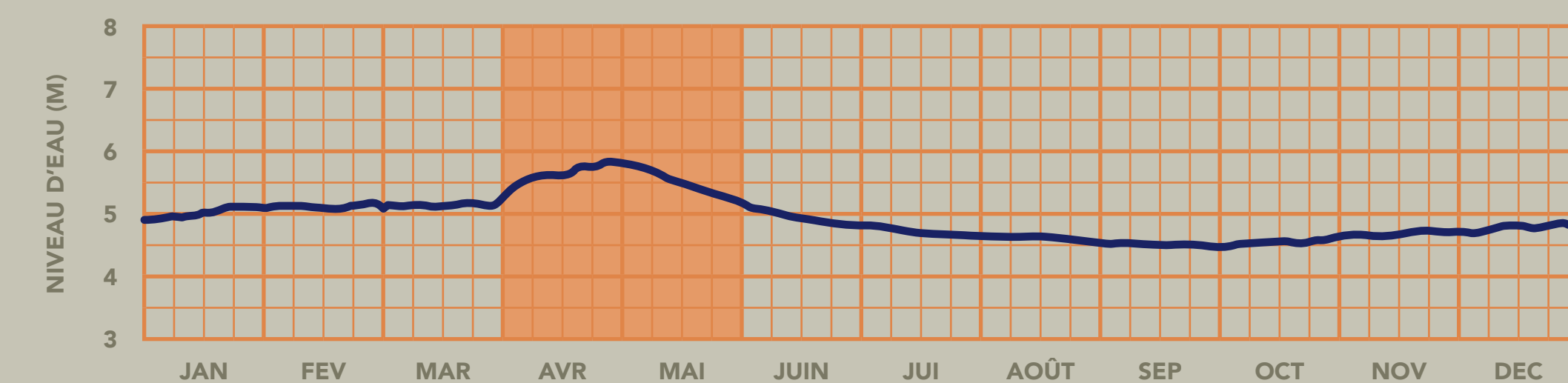
### Sur notre territoire

L'île du Mitan et une partie de l'île aux Castors ont été acquises en 1987 et 1992 par différents groupes de conservation en raison de leur fort potentiel faunique puis rétrocédées à la SCIRBI qui en assure aujourd'hui la gestion. Pas moins de 83% du territoire géré par notre organisme (207 ha) se situe dans le littoral du fleuve Saint-Laurent et constitue un habitat de fraie potentiel pour la perchaude. Toutefois, en fournissant un couvert végétal inadéquat, les activités agricoles rendent une partie de cet habitat inutilisable pour le poisson. La SCIRBI s'est donc engagée à restaurer les champs cultivés en réimplantant une végétation naturelle dans les endroits les plus susceptibles d'être utilisés par le poisson au printemps.



Îles de la Commune et du Mitan un 10 mai  
© MFFP

### Variation quotidienne moyenne du niveau d'eau du Saint-Laurent à la station de Sorel



■ Fraie de la Perchaude et développement des alevins dans les terres inondées du littoral